

Morges l'élégante se vêt en Givenchy

MORGES Une exposition rendra hommage au grand couturier parisien, qui a, entre autres, habillé l'actrice Audrey Hepburn.

MARTINE ROCHAT
martine.rochat@lacote.ch

Cinquante-quatre robes, huitante dessins, de nombreux accessoires assortis aux tenues – des boucles d'oreilles aux chapeaux, sans lesquels il était impensable, pour une femme sophistiquée des années 1950-1960 de sortir dans la rue –, ainsi que des photos: c'est le bel hommage rendu à Hubert de Givenchy et à Audrey Hepburn, à dévorer des yeux dès le 20 mai à Morges. Sous l'intitulé «Une amitié élégante», cette double rétrospective fera toute la lumière sur les liens de complicité qui unissaient l'actrice, décédée en 1993 à Tolochenaz, et le grand couturier parisien, qui célèbre, en 2017, ses nonante ans.

La genèse d'un projet fruit d'une boutade

Répartie sur trois lieux (lire encadré), la manifestation, dévoilée hier dans ses grandes lignes aux représentants d'une vingtaine de médias, revêt «une exceptionnelle importance», affirme Oscar Cherbuin, directeur de l'association de la région Cossonay-Aubonne-Morges (Arcam). Qualifié de «coup de cœur, ce projet se signale par son haut potentiel économique et touristique pour toute la région. Deux grands centres comme Zurich et Milan jaloussent Morges La Coquette, qui s'habille aujourd'hui à la mode.» Initiateur de l'exposition, Salvatore Gervasi, directeur

de la Fondation Bolle, l'un des sites concernés, rappelle la genèse d'une aventure a priori improbable. Après une «première» dédiée à Audrey Hepburn, sous forme de panneaux de photos, en 2012, vue par 30 000 personnes, Salvatore Gervasi est contacté, alors qu'il fait la fête avec Yvan Schwab, son homologue du Musée Forel, par l'ex-agente de la star et proche de Givenchy, qui se trouve, par hasard, dans le même bistrot. «Euphorique, je lui ai dit pourquoi on ne ferait pas quelque chose à Morges avec Givenchy? C'était une boutade. Après j'ai pensé, c'est de la folie, on n'y arrivera pas.»

En juin 2016, cependant, il est invité à Paris. Le contact est positif, au-delà de tout. Tandis que les organisateurs tablent sur quelques vêtements et une quarantaine de croquis, ce sont, au final, une cinquantaine de tenues et 80 esquisses originales signées qui feront le voyage. Salvatore Gervasi raconte: «Hubert de Givenchy n'a mis qu'une condition, visez la perfection. Il a été séduit aussi par le côté intime et simple de notre concept» A noter que le couturier se déplacera en personne, pour l'installation avant le vernissage.

Une «griffe» en souvenir

Commissaire de trois rétrospectives, dont la dernière à la Haye, aux Pays-Bas, qui a fermé le 26 mars, Eloy Martinez de la Pera Celada, acteur décisif au projet morgien, souligne le rôle crucial de Hubert de Givenchy dans l'histoire de la mode du XX^e siècle. «Avec Chanel, Dior et Balenciaga, il incarne les décennies brillantes 1950-1960. Nombre de ses



Commissaire de rétrospectives consacrées précédemment à Hubert de Givenchy à Madrid, La Haye et Calais, Eloy Martinez de la Pera Celada a offert son soutien aux organisateurs morgiens. Il pose, au Casino, avec deux robes, prêtées par le Musée suisse de la mode d'Yverdon. SIGFREDO HARO

créations sont devenues iconiques.» Exemple: la petite robe noire, qui se doit de figurer dans chaque penderie, portée, dans «Breakfast At Tiffany's», par Audrey Hepburn. Ils se rencontrent, alors qu'ils sont tous deux au début de leur carrière, en 1953. Il a juste ouvert sa maison de couture et elle vient de jouer dans «Vacances romaines». Elle est à la fois son égérie et sa sœur. Sur le plan financier, le budget de 800 000

francs est couvert, pour un tiers, par les aides publiques et le sponsoring. L'Arcam et la Ville ont ainsi versé 40 000 francs chacun, en sus de 100 000 francs du canton, en application de la Loi sur l'appui économique. Les recettes des entrées seront complétées par la commercialisation du catalogue ainsi que de petits accessoires, foulards, pochettes et autres, créés par Hubert de Givenchy et portant sa «griffe». ◉

CENT SIX JOURS D'OUVERTURE SUR TROIS LIEUX

L'exposition ouvrira ses portes le 20 mai et les fermera le 17 septembre, dernier délai, sans prolongations, sur trois lieux, soit la Fondation Bolle, le Musée Forel et les 200m² de la salle de réception du château. Pour des motifs logistiques, la caisse et les collaborateurs du vénérable édifice assumeront toute la billetterie. Exceptionnellement, alors que la Fondation Bolle mise, en général, sur la gratuité, les entrées, valables 48 heures sur tous les sites, coûteront 18 francs pour les adultes. Les organisateurs de cet événement morgien et régional majeur misent sur une fréquentation de l'ordre de 50 000 personnes. Pour rappel, les rétrospectives analogues à Madrid et La Haye ont accueilli 150 000 et 206 000 visiteurs. ◉